

## CHRONIQUE

---

Des dépêches télégraphiques ont annoncé que le Saint-Siège avait fait choix de Mgr Giloolly, évêque d'Elphin, en Irlande, pour remplir la mission de délégué apostolique au Canada et aux Etats Unis. Postérieurement, il a été annoncé, par la même voie, que ce prélat avait décliné l'honneur de cette mission pour des raisons d'âge et de santé.

En même temps que l'Eglise d'Irlande recevait du Saint-Siège cette nouvelle distinction, elle perdait un de ses membres les plus illustres en la personne de S. Em. M. le cardinal Cullen, archevêque de Dublin.

Mgr Paul Cullen, né à Dublin en 1803, avait de bonne heure quitté l'Irlande pour achever ses études en Italie. Après avoir reçu la prêtrise, il entra à la chancellerie du Vatican en qualité de directeur des affaires religieuses d'Irlande. Il acquit, dans l'exercice de cette fonction, une grande connaissance des questions ecclésiastiques d'Angleterre ; cette connaissance le mit à même de rendre plus tard de grands services à la religion et à son pays.

Nommé par Pie IX archevêque d'Armagh et primat d'Irlande en 1850, Mgr Cullen s'éleva dans des lettres pastorales restées célèbres en Angleterre, contre le système d'éducation mixte imposé par le gouvernement anglais. Mgr Paul Cullen fut promu à la dignité cardinalice dans le consistoire tenu le 22 juin 1866. Dans la grande querelle théologique qui surgit au concile du Vatican sur l'infailibilité, le cardinal Cullen, qui avait toujours soutenu avec la plus grande énergie les droits du Saint-Siège, se rangea du côté de la majorité.

S. Em. M. le cardinal Cullen laisse dans l'archidiocèse de Dublin le souvenir des plus hautes vertus et des nombreux bienfaits que sa prudente administration avait su procurer à son peuple si longtemps opprimé. Il est mort au moment où il pouvait saluer dans l'*Intermediate Education Bill*, le premier pas fait par le gouvernement anglais dans la voie des revendications de l'épiscopat irlandais sur le terrain de l'enseignement.